

Développement socio-économique et modèles calculables d'équilibre général, N. BOUSSELMI, B. DECALUWÉ, A. MARTENS et M. MONETTE. — CRDE, 1989.

Francine Mayer

Volume 66, numéro 2, juin 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/601533ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/601533ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mayer, F. (1990). Compte rendu de [*Développement socio-économique et modèles calculables d'équilibre général*, N. BOUSSELMI, B. DECALUWÉ, A. MARTENS et M. MONETTE. — CRDE, 1989.] *L'Actualité économique*, 66(2), 265–267.
<https://doi.org/10.7202/601533ar>

Compte rendu

Développement socio-économique et modèles calculables d'équilibre général

N. BOUSSELMI, B. DECALUWÉ, A. MARTENS et M. MONETTE. - CRDE, 1989.

L'utilité des modèles d'équilibre général n'est plus à démontrer. Borges (1986) a souligné avec justesse la supériorité théorique de la méthode de l'équilibre général et rappelé que les modèles calculables d'équilibre général (MCEG) peuvent être des outils puissants d'analyse de politiques économiques.

L'intérêt de l'ouvrage de Bousselmi, Decaluwé, Martens et Monette découle de ce constat. Ce volume réunit une série de documents de recherche, déjà publiés sous la forme de cahiers techniques, et quelques inédits. Il se propose, comme le mentionnent les auteurs, de «familiарiser le lecteur à la construction de MCEG destinés à l'analyse de politiques de développement et d'ajustement» (p.261).

Après avoir brièvement rappelé le cadre théorique des MCEG et les préoccupations de l'économie du développement, les auteurs présentent les grandes étapes de construction d'un MCEG selon la méthode des valeurs de transaction (VT), proposée par Drud, Grais et Pyatt (1983): construction de la base de données - la matrice de comptabilité sociale (MCS) -, choix des spécifications, fermeture du modèle, calibrage. La méthode VT, nous rappellent les auteurs, est intéressante par sa simplicité, sa transparence (les résultats de simulation peuvent être facilement reproduits) et parce qu'elle s'appuie sur un logiciel convivial, le logiciel HERCULES. La suite du texte sert à illustrer cette méthode VT, d'abord par des exemples portant sur des économies fictives, puis à l'aide d'un modèle de l'économie tunisienne, le modèle TANIT, plus particulièrement adapté à l'analyse des politiques du commerce extérieur et du contrôle des prix.

Cette monographie est un excellent outil didactique. Les auteurs font preuve tout au long de cet ouvrage d'exceptionnelles qualités pédagogiques. Le lecteur est amené à comprendre et maîtriser la construction de modèles d'équilibre général statiques dont la complexité s'accroît graduellement et apprend comment analyser les résultats de simulation. On peut regretter cependant que les auteurs, qui présentent en détail les étapes de spécification et de fermeture du modèle et insistent à juste titre sur l'interprétation des résultats de simulation, négligent la première étape de la construction des MCEG, soit l'élaboration de la base de données sur laquelle s'appuient ces modèles.

La construction d'un MCEG selon la méthode des valeurs de transaction repose sur une matrice de comptabilité sociale, c'est-à-dire un cadre statistique qui se présente sous la forme d'un tableau carré et qui rassemble les données nécessaires au calibrage du modèle d'une manière systématique et cohérente. La construction de la matrice de comptabilité sociale constitue la première étape, souvent la plus longue et probablement la plus difficile, dans la construction du MCEG. Il est vrai, comme le mentionnent les auteurs (p.35), que la construction de la MCS est un processus qui ne peut être généralisé facilement. Cependant, on peut se demander pourquoi ceux-ci n'ont pas, dans le cas du modèle TANIT, énuméré les sources de données, expliqué les grandes étapes de construction de la MCS, évoqué les principales difficultés qui se sont posées et les hypothèses qui ont dûes être avancées pour rendre ces données cohérentes, décrit les méthodes de remplissage, d'ajustement et de bouclage de la matrice de comptabilité sociale de l'économie tunisienne.

La présentation du modèle TANIT est particulièrement intéressante car elle montre bien comment la structure générale et la désagrégation de la MCS dépendent non seulement de l'interprétation donnée par le modélisateur du fonctionnement de l'économie, mais également des objectifs visés par la modélisation. Les auteurs décrivent de façon claire les principaux mécanismes économiques en jeu en Tunisie qui doivent être pris en compte dans le choix des spécifications et de la fermeture du modèle. La présentation des résultats des simulations permet au lecteur de se familiariser avec l'analyse de ces résultats quand le modèle est relativement complexe: certaines simulations sont de nature illustrative, d'autres portent sur des scénarios de politiques effectivement réalisées ou envisagées en Tunisie. Il s'agit essentiellement d'exercices de statique comparée. Ici encore, l'intérêt pédagogique de la démarche ne fait aucun doute.

Toutefois, il est difficile de comprendre pourquoi les auteurs présentent les résultats de simulation de chacun de ces scénarios en les comparant aux résultats de simulation d'un «scénario de référence» (qui implique une augmentation de 10% du volume des investissements par rapport à la situation initiale, telle que représentée par la MCS de l'année de référence, soit 1983) et non aux chiffres observés dans la MCS de 1983, qui représente bien la situation initiale, c'est-à-dire avant le choc. On pourrait admettre un «scénario de référence» qui ne soit pas la situation initialement observée, si celui-ci était justifié. Or, les auteurs ne fournissent aucune explication, ce qui est gênant dans la mesure où les réponses ne sont pas neutres ni en niveaux ni en variations ni même qualitativement selon qu'elles sont obtenues à partir de la situation initiale ou d'une autre situation dite «scénario de référence». En d'autres mots, un modélisateur au service d'un ministre du Plan ou des Finances, pourrait obtenir les réponses désirées en choisissant bien son «scénario de référence», ce qui est évidemment une propriété indésirable d'un point de vue scientifique. Sur ce point, on peut lire (p.185) «Rappelons que 1983 a été retenue comme année de référence antérieure aux réformes de politique de la décennie et que l'objet du modèle est précisément de simuler ces réformes par rapport à la situation de référence». Il y a donc là une certaine confusion qui mérite un éclaircissement.

Ces quelques réserves ne devraient pas occulter les qualités de cet ouvrage ni minimiser son intérêt. Il demeure une excellente introduction à la modélisation d'équilibre général et représente une contribution qui n'est pas à négliger.

Francine MAYER
Département de sciences économiques
Université du Québec à Montréal

BIBLIOGRAPHIE

- BORGES, A.M., «Les modèles appliqués d'équilibre général: une évaluation de leur utilité pour l'analyse des politiques économiques», *Revue Economique de l'OCDE*, automne 1986, pp.7-47.
- DRUD, A., GRAIS, W. et PYATT, G., «The Transactions Values Approach to the formulation and Implementation of Economy Wide Equilibrium Models», Discussion Paper, Banque Mondiale, octobre 1983.